

**Zeitschrift:** Heimatschutz = Patrimoine  
**Herausgeber:** Schweizer Heimatschutz  
**Band:** 87 (1992)  
**Heft:** 1

**Buchbesprechung:** Nouvelles parutions

**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Verunstalten und eingliedern

**Vom Verbot zum Gebot**

von Marcel Steiner, lic. oec. Rechtsanwalt, Luzern

Die meisten kantonalen Baugesetze und kommunalen Zonenordnungen kannten bisher ein Verunstaltungsverbot. Im Rahmen der Überarbeitung dieser gesetzlichen Bestimmungen in den vergangenen Jahren wurde dieses in der Regel durch ein Beeinträchtigungsverbot oder ein Eingliederungsgebot ersetzt. Was für einen Inhalt haben nun diese Begriffe im rechtlichen Sinn?

Verunstaltend und damit verboten sind Bauten, welche die zwei nachfolgenden Voraussetzungen erfüllen: Sie müssen zur bestehenden Bauweise in einem Gegensatz stehen, der erheblich stört (Zaugg Aldo: Kommentar zum Baugesetz des Kantons Bern, Bern 1987, Art. 9/10, N. 1 und 14; Zimmerlin Erich: Baugesetz des Kantons Aargau, Kommentar, Aarau 1985, S. 405).

**Das Verunstaltungsverbot**

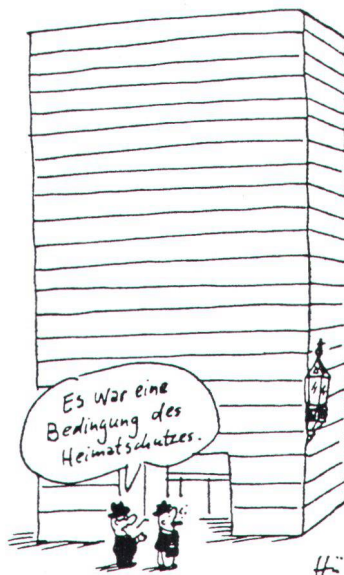
Die erste Voraussetzung, der Gegensatz zur bestehenden Bauweise, ergibt sich aus den messbaren, objektiv feststellbaren Gestaltungselementen wie zum Beispiel aus dem Verhältnis des Dachs zur Wand oder der Materialwahl usw. Die zweite Voraussetzung, die erhebliche Störung, kann der Meinung der Bevölkerung oder der Beurteilung durch die Fachleute entnommen werden, wobei die Beurteilung durch die Fachleute nicht allzusehr von der allgemeinen Auffassung des Durchschnittsbürgers abweichen darf (Vgl. Zaugg Aldo: a. a. O. Art. 9/10, N. 5, bez. Schutzwürdigkeit). Im Sinne dieser Rechtsprechung wurden Bauten als verunstaltend eingestuft, welche sich wie folgt charakterisieren lassen: Dreier-Reihenhaus in Quartier mit Ein- und Zweifamilienhäusern (Zbl. 1954 S.

45); Schrägstellung eines Hauses im Verhältnis zu den übrigen Bebauungen (MBVR 1961 Nr. 154); Mangelnde Anpassung an heimische Bauformen (Zbl. 1963 S. 435); Zigarettensautomat vor bodenständigen Bauten (Zbl. 1964 S. 536); Flachdach in Gerzensee und Ittigen (MBVR 1960 Nr. 108 und 1963 Nr. 91); Dächer aus Blech, Wellblech, Eternit in Gerzensee (MBVR 1960 Nr. 108); Ziegeldach in einem Dorf mit Steinplattendächern (Zbl. 1960 S. 220); Einzäunung und Campingplatz in geschützter Landschaft (Zbl. 1968 S. 161); Autoabbruch in Wander- und Erholungsgebiet; Kiesausbeutung in geschützter Landschaft (BGE 87 I 516); überdimensionierte Reklametafel in Industriegebiet (BGE 99 Ia 48).

**Das Eingliederungsgebot**

Im Gegensatz zum Verunstaltungsverbot geht das heute gebräuchliche Beeinträchtigungsverbot oder Eingliederungsgebot weiter. Entgegen dem bisherigen Recht sind nunmehr nicht nur Verunstaltungen oder erhebliche Beeinträchtigungen verboten, sondern Beeinträchtigungen schlechthin. Zu dulden ist lediglich noch die geringfügige, ernstlich nicht ins Gewicht fallende Beeinträchtigung (Zaugg Aldo: a. a. O. Art. 9/10, N. 14). Einordnen bedeutet damit mehr als nur die übli-

chen Zonenvorschriften wie Gebäudehöhe, Ausnutzungsziffer einzuhalten, also nicht verunstaltend zu sein. Vielmehr müssen weitere Gestaltungselemente der überlieferten, ortsüblichen Bauweise angemessen berücksichtigt und übernommen werden, d. h. es wird eine positiv einordnende architektonische Gestaltung verlangt (Vgl. Haller Walter/Karlen Peter; Raumplanungs- und Baurecht, Zürich 1990, § 14, S. 141 f.; Zaugg Aldo, a. a. O. Art. 9/10, N. 16; Joller Christoph: Denkmalspflegerische Massnahmen nach schweizerischem Recht, Entlebuch 1987; S. 12; BGE 114 Ia 343; Steiner Marcel: Die äussere Gestaltung von Gebäuden im Sinne von Art. 3 Abs. 2 lit. b des Raumplanungsgesetzes, S. 1). Diese Beeinträchtigungsverbote oder Eingliederungsgebote erlauben, im Gegensatz zu den früheren Verunstaltungsverboten, von jedem Bauherrn zu verlangen, dass er sich mit der überlieferten, ortstypischen Bauweise auseinandersetzt und ein Gebäude erhält oder erstellt, welches diese Bauweise angemessen berücksichtigt und weiter pflegt (Vgl. auch: RB ZH 1984 Nr. 106; BRKE ZH II 152/90).



Aus: «Hier wird renoviert» von Peter Hürzeler, Verlag Sauerländer, Aarau.

**Les Alpes apprivoisées**

cpb. Que se passe-t-il dans nos Alpes sur le plan des investissements et du développement infrastructurel, et quels sont les effets de ces interventions sur l'environnement naturel et humain? C'est à ces questions que cherche à répondre une nouvelle monographie de l'Institut ECOPLAN (Genève), par l'examen de cas nombreux et divers, étudiés en fonction de leurs aspects techniques, économiques et écologiques. C'est une réponse à l'appel adressé aux organisations par la Fondation de Bellerive (créée en 1977 par le prince Aga Khan) à contribuer à son programme «Alp Action» dont le but est de rallier pour une action commune des partenaires industriels, financiers, scientifiques, techniques et culturels. L'ouvrage «Les Alpes apprivoisées» apporte en tout cas maintes preuves de l'urgence de cette entreprise commune. La première partie comprend une dizaine de chapitres thématiques (par exemple: barrages, routes, installations industrielles, remontées mécaniques et pistes de ski, lignes à haute tension, etc.) contenant une analyse des données, un survol des problèmes qui se posent et un choix de remèdes possibles. La seconde partie présente cinq études de cas (dont celui de la station de Verbier) choisis pour illustrer plus en détail les motifs et procédures sous-jacents à la réalisation des ouvrages dans notre espace alpin. L'ensemble est complété par un aperçu de ce qui se passe en France, en Italie et en Autriche. Puis viennent les conclusions.

Il en ressort en particulier que le massif alpin, intégré dans le cadre d'activités économiques aux niveaux cantonal, national et international, est devenu une affaire parmi d'autres, une cible d'investissements, une source de revenus et parfois de spéculation. Les remèdes? Il serait certes impensable de faire de la moitié du pays un parc naturel intouchable; mais il ne l'est pas moins d'admettre dans la gestion des ressources alpines un «laissez-faire» qui aboutirait à une sorte de Disneyland géant – et les craintes à ce propos ne manquent pas non plus. Aussi les auteurs préconisent-ils un accord national des secteurs intéressés, qui permettrait de définir en Suisse, comme pour chaque pays alpin, un «ensemble alpin essentiel», groupant d'une

part les zones de haute montagne au-dessus d'une attitude définie, et d'autre part une mosaïque de sites inventoriés et protégés; cet ensemble soumettrait toute activité à un régime conditionné.

Institut ECOPLAN, Genève: «*Les Alpes apprivoisées*», en collaboration avec SGI Ingénieurs-conseils, Genève. Rédacteur et auteur principal: Jaro Stvan. Collaboration: Jean Grau, Fred Spaeti, Bernard Leresche. 72 illustrations. 338 pages.

### Vieux ponts du pays de Vaud

cpb. Après son beau livre sur les ponts fribourgeois, M. Pierre Delacrétaz nous propose un ouvrage non moins captivant qui narre, à travers la grande histoire et les anecdotes, les péripéties de la construction ou de la transformation des ponts vaudois. Là encore, il s'agit d'un patrimoine exceptionnel et plus riche que sa discrétion ne le laisse soupçonner; c'est ainsi que le pays de Vaud peut s'enorgueillir de posséder le plus ancien pont de pierre de Suisse, celui du Moulinet à Orbe, et nombre de modestes petits chefs-d'œuvre – sans oublier les ponts alpestres, souvent audacieux, du Pays-d'Enhaut.

De nombreuses illustrations en couleurs et en noir/blanc des ponts actuels, mais aussi des gravures, des plans et d'anciennes photographies ou cartes postales, montrent la construction de ces ouvrages d'art, leur beauté architecturale et, par le détail de leurs appareillages, la compétence des constructeurs; il est remarquable, par exemple, que le pont de Bressonnaz, sur la Broye, bâti en 1698, puisse encore être emprunté sans risque par les trains routiers d'aujourd'hui. Un chapitre est notamment consacré aux ponts de Lausanne, «carrefour dans les collines» – et la comparaison est éloquente entre le Grand-Pont d'origine, superbe de facture et d'élégance, et ce qu'on en a fait... D'intéressantes pages sur l'origine des ponts, sur l'art et la technique de ces ouvrages, introduisent ce livre riche de substance, complété par un glossaire, un index par régions et une bibliographie.

Pierre Delacrétaz: «*Vieux ponts du pays de Vaud*», Ed. Ketty & Alexandre, Chapelle-sur-Moudon.

140 pages, 165 illustrations. Prix: 78 fr.

### La Suisse en mutation

pd. En aucune période de son histoire, notre pays n'a vu son espace vital se transformer aussi rapidement et radicalement qu'en ce siècle. Accroissement démographique, motorisation et progrès technique ont entraîné une profonde modification de l'aspect extérieur des localités et des paysages. En règle générale, le récent développement de l'habitat plonge profondément ses racines dans le passé; mais si les changements étaient naguère encore relativement modérés et organiques, depuis quelques décennies ils s'accroissent, et le phénomène est mondial. Aussi l'individu d'aujourd'hui a-t-il beaucoup de peine à en mesurer toute l'ampleur. Par sa nouvelle publication, «*La Suisse en mutation*», l'Office fédéral de l'aménagement du territoire entend informer le public sur ce bouleversement du visage de notre pays. Pour une fois, il ne le fait pas dans le langage usuel de l'aménagement – avec plans et graphiques –, mais avec des photographies d'hier et d'aujourd'hui. Pour autant, cet opuscule ne se veut pas seulement un distrayant album de photos; la comparaison avec celles de naguère n'a pas pour but d'éveiller une facile nostalgie, aveugle aux besoins nouveaux des temps actuels. Le but de l'ouvrage est bien plutôt de donner conscience, par une série d'exemples judicieusement choisis, de la très grande importance de l'aménagement du territoire, pour l'adaptation qualitative aux exigences modernes de l'habitat, tant historique que nouveau.

Marco Badilatti: «*La Suisse en mutation – Etude comparative de l'évolution de l'urbanisation entre 1920 et 1991.*» Publication de l'Office fédéral de l'aménagement du territoire. A commander auprès de l'Office central fédéral des imprimés et du matériel, 3000 Berne. Prix: 12 fr.

Jetzt zugreifen!

## Alles über die Landschaft

ti. Raschentschlossenem bietet sich – solange Vorrat – die Gelegenheit, zwei überaus lesenswerte Standardwerke zum Thema «Landschaft und Landschaftsschutz» zum reduzierten Preis von je 20 Franken zu beziehen, nämlich

- «Die friedliche Zerstörung der Landschaft» (und Ansätze zu ihrer Rettung)
- «Die unteilbare Landschaft» (für ein erweitertes Umweltbewusstsein)

Im ersten Buch widmet sich der Autor zunächst den Ursachen der Landschaftszerstörung – den vordergründigen, die vor allem wirtschaftlicher, technischer und rechtlicher Art sind, hinter denen aber häufig überholte Denk- und Verhaltensweisen stecken: in der Landwirtschaft, der Waldpflege, dem Wasser- und im Siedlungsbau. Dann beschäftigt sich Weiss mit den vielfältigen und zu oft schwerwiegenden Auswirkungen der Energienutzung, der Verkehrssysteme und des Tourismus auf die Landschaft. Anhand zehn konkreter Beispiele erläutert er schliesslich Ansätze zu einem verantwortungsbewussteren Umgang mit dieser zunehmend gefährdeten

Landschaft, etwa mittels Planung, Landumlegungen, Schutz, Pflegemassnahmen usw.

Das zweite Buch nähert sich den Problemen gleichsam über die philosophisch-psychologische Hintertreppe. Es geht den in den tieferen Schichten des Menschen liegenden Ursachen der fortschreitenden Zerstörung nach, so unserer Grundeinstellung gegenüber der Natur, dem Denken, Fühlen, der Ehrfurcht vor dem Lebendigen, unseren Werthaltungen und unserer Ethik. Dem aktiven Machen und Eingreifen des Menschen ins Ökosystem stellt Weiss ein mehr von beobachtendem Geschehen lassen bestimmtes Verhaltensmuster gegenüber. Gleichzeitig verbindet er geisteswissenschaftliche Erkenntnisse laufend mit praktischen Fragen des Landschaftsschutzes. Dabei macht er auf die Silberstreifen ebenso aufmerksam wie auf die schweren Mängel an der «Front», im System, in Lehre und Forschung oder in der Umwelterziehung.

Beide Bücher können bestellt werden bei der Schweizerischen Stiftung für Landschaftsschutz, Hirschengraben 11, 3011 Bern, Telefon 031 21 20 01.

### Städtebau in der Schweiz

red. Mit verschiedenen Publikationen hat das ORL-Institut der ETH Zürich in den letzten Jahren die grossen internationalen Entwicklungslinien der Städtebaugeschichte ausgeleuchtet. Diese neue Arbeit stellt den schweizerischen Städtebau in diesen Kontext und bietet damit – auch und gerade für die Praxis – eine gut lesbare Darstellung der jüngeren Städtebaugeschichte, eine Ideengeschichte des schweizerischen Städtebaus im 19. und 20. Jahrhundert. Sie soll zu einem besseren Verständnis von Vergangenheit und Gegenwart beitragen und dazu anregen, eigene Querbezüge zu suchen und Nachforschungen anzustellen. Dazu werden Entwicklungen in fünf Sachbereichen sozusagen parallel beschrieben, und zwar als sozioökonomische Voraussetzungen, internationale Entwicklungen, theoretische Ansätze, rechtliche Grundlagen und städtebauliche Projekte.

Das erste Kapitel beschreibt die Voraussetzungen und Anfänge ab 1800 bis zur Gründung des Bundesstaates, das zweite umfasst die Zeitspanne von 1850 bis 1890 und stellt gewissermassen die Inkubationszeit des modernen Städtebaus in der Schweiz dar. Nachher werden jeweils 20 Jahre zu einem Kapitel zusammengefasst. Schwerpunkt bilden in jeder Phase Kurzdokumentationen von Projekten, die das Spektrum der damaligen städtebaulichen Aufgabstellungen und Lösungsideen abdecken, wobei diese Abschnitte weitgehend aus Zitaten und quellennahen Formulierungen bestehen. Freilich: was hier geboten wird, ist eine bestimmte Leseart der Städtebaugeschichte. Aber sie führt einen zu interessanten Einsichten, beispielsweise wie alt manche sinnvollen Ordnungsideen auf diesem Gebiet sind, wie wenig erfolgreich andere waren, wie Ästhetik der Stadt einem Wandel unterliegt und Städtebau von sich wandeln-